

a été la propriété des familles de Braffe, de Vendegies, de Gand-Vilain, de Gaest et d'Anstaing. — Châtellenie d'Ath.

Brafia, 1098; *Braffh*, 1131; *Braffe*, 1185, 1314.

Alt. de 46.88 m. au seuil de l'église.

Pop. en 1816, — 639 hab.

» » 1837, — 861 »

» » 1850, — 836 »

» » 1859, — 804 »

» » 1874, — 755 »

» » 1890, — 670 »

BRAGES, BEERT, comm. de la prov. de Brabant; à 5 kil. de Lembeek et de Hal, à 20 1/2 kil. de Bruxelles.

Pop. 528 hab.; — sup. 298 hect.

Arr. adm. et jud. de Bruxelles; cant. de j. de p. de Hal. — Archev. de Malines.

Sol argileux et sablonneux; — agriculture.

Cours d'eau: le Grobbe-Beek, affl. de la Senne.

Eglise de la seconde moitié du XVIII^e s.

Pop. en 1840, — 492 hab.

» » 1890, — 535 »

Alt. de 61.67 m. au seuil de l'église.

François-Charles-Sébastien-Joseph de Croix, comte de Clerfayt, etc., était seigneur de Brages en 1757.

Van Gestel dit: *Beerthe* sive *Beerde*, sit. aux limites du Hainaut, appartenait au duc d'Arenberg. L'église dépendait du chapitre des S. S. Michel et Gudule. Les décimateurs étaient le chapitre prénommé, l'abbé de Cambrai, le prieuré des chanoines de S. Augustin, et le curé.

Miræus (1560) *Beerth*; en 1680, *Beerte*.

BRAIBANT, comm. de la prov. de Namur, sit. sur la route de Ciney à Yvoir; à 4 kil. de Ciney, à 14 1/2 kil. de Dinant, à 5 kil. de Spontin et d'Empinne.

Pop. 454 hab.; — sup. 885 hect.

Arr. adm. et jud. de Dinant; cant. de j. de p. de Ciney. — Ev. de Namur.

Sol argileux et sablonneux, mêlé de rocaillies; — agriculture.

Cours d'eau: le Bocq, affl. de la Meuse.

Eglise de 1870 en style roman.

Le château de Halloy, entouré de prés verdoyants

qu'arrosent le Bocq et le ruisseau d'Agoux, est une anc. résidence favorite des princes-évêques de Liège, et la dernière demeure de feu M. d'Omalus, le savant géologue belge.

Braibant faisait partie de la châtellenie de Dinant, et en temps de guerre devait prendre part à la défense de Dinant avec les habitants de la prévôté de Revogne, de Hallois et de Buissonville.

En 862, *Brabant*; en 1503, *Braiban*; en 1580, *Braibant*. — Le nom de ce village et celui de la prov. de Brabant sont identiques.

Alt. de 249 m. au seuil de l'église.

Pop. en 1816, — 241 hab.

» » 1840, — 304 »

» » 1890, — 444 »

Le hameau *Mont* relevait de la mairie de Ciney, principauté de Liège.

BRAINE-L'ALLEUD, EIGEN-BRAKEL, comm. de la prov. de Brabant; à 11 1/2 kil. de Nivelles,

à 7 1/2 kil. d'Alsemberg et

d'Ochain, à 6 kil. de Waterloo.

Pop. 9,610 hab.; — sup. 2,980 hect.

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Nivelles. — Archev. de Malines.

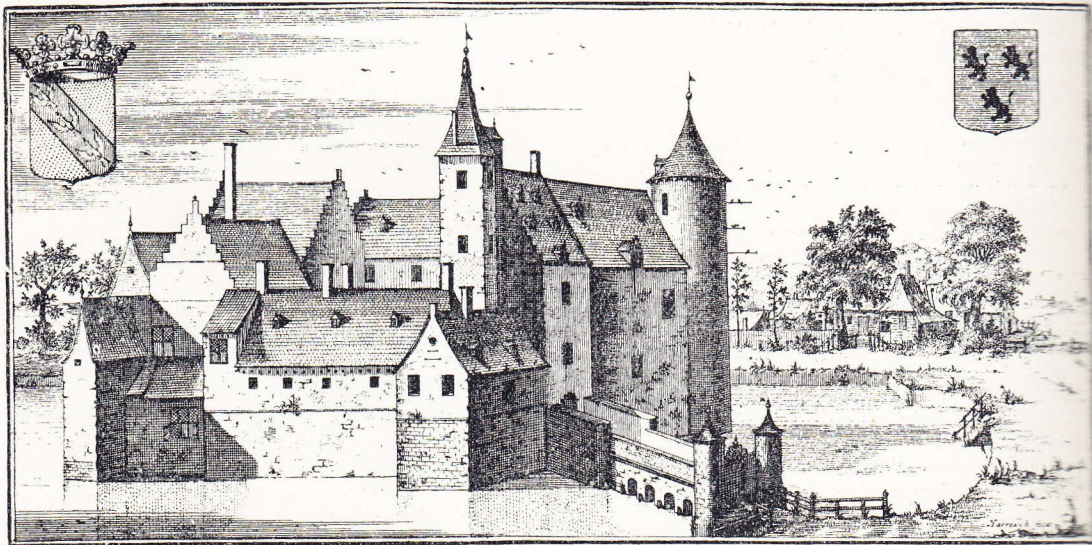
Terrain varié: plaines et collines; sol gén. sablonneux; — agriculture; sablières et mar-

nières, argile plastique. Bois de 300 hect., nombr. sources. Imp. fabriques de tissus de coton et de laine, d'appréts de tissus, filatures de coton; retorderie, teintureries; vannerie fine, tannerie; brasseries.

Cours d'eau: le Hain; nombr. ruisseaux.

L'église Saint-Etienne possède un tableau de P.-J. Verhaegen représentant la « Présentation au temple », et une pierre tombale de Philippe de Witthem, seigneur de Beersel, Bautersem, Braine, etc. (mort 1523) et de sa femme Jeanne de Halewyn (morte 1521). Buffet d'orgues en chêne du commencement du XVI^e s.

Hôtel de ville, inauguré en 1891, de style ogival; dans la salle du conseil une frise héraldique reproduit les armoiries des familles qui ont possédé le



Castellum Braniae - Alodialis

chef de Braine-l'Alleud. On y remarque les blasons des seigneurs d'Enghien et de Witthem, des ducs de Lorraine et des Rohan-Soubise.

Châteaux de l'Hermite et de Mont-Saint-Pont.

Le château de Goumont ou de Hougoumont, sit. sur le champ de bataille de Waterloo, présente encore les traces de la lutte meurtrière dont il fut le théâtre. Cette place formait, pour ainsi dire, la clef de la position anglaise, et sa prise eût mis Napoléon à même de tourner les Alliés. Au moins 12.000 hommes furent conduits à l'assaut du château, qui résista jusqu'à la fin, malgré l'incendie qui ravageait les bâtiments.

La Butte du Lion, ou le Monument, est une montagne artificielle qui a la forme d'un cône tronqué, haute de 45 m. sur 500 m. de circonférence à la base. Ce grandiose « tumulus » est surmonté d'un énorme lion en fonte de fer, coulé par l'usine Cockerill. Il a 4.50 m. de longueur et 4.45 m. de hauteur et pèse 25.000 kilogr. Le piédestal, haut de 7 m. environ, porte pour inscription seulement: 18 juin 1815. — Au pied de la butte est un petit musée composé d'objets trouvés sur le champ de carnage.

L'aqueduc monumental de Mont-Saint-Pont, construit pour le service des eaux de la ville de Bruxelles. — Gigantesque viaduc du chemin de fer de Tubise à Braine-l'Alleud, avec 16 arches de 16.50 m. de largeur, dont la plus élevée a 27 m. au-dessus du sol. — Ruines d'un château féodal.

Les Flamands prirent le château en 1488; la chapelle du manoir aurait été édifiée en 1395. Le château avait le droit de faire paître deux chevaux dans la forêt de Soigne, et d'y couper des chênes destinés à réparer les ponts et les moulins de la paroisse de Braine. Le château appartint successivement aux Barbançon, de Faingneulle, aux de Vyler, aux Witthem, aux de Berg-op-Zoom, aux de Cusance. — A la fin du XVII^e siècle, il appartenait à François de Lorraine, prince de Lislebonne, qui le tenait de sa femme. A la veille de la Révolution, soit en 1783, il était intact, mais il fut bientôt réduit en cendres. Il ne reste que des vestiges insignifiants.

Braine est mentionné pour la première fois au IX^e s., dans la légende des Miracles de saint Guibert, fondateur de l'abbaye de Gembloux. — Au XIII^e s., le bourg fut entouré de fossés. On vit alors s'y élever une halle, un hôpital, une léproserie, et la communauté des habitants, agissant comme bourgeoisie libre, apposa son sceau au traité d'union entre les villes et franchises du Brabant conclurent à Cortenberg, le 18 janvier 1371-1372. — Les rues du bourg ont été pavées au moyen âge. — En l'année 1488, le seigneur de Beersel, dont les domaines comptaient aussi, à cette époque, la terre de Braine-l'Alleud, fortifia le château qu'il possédait en cet endroit et y plaça une garnison qui causa de grands torts aux Bruxellois et aux autres Brabançons soulevés contre le roi Maximilien. — Les guerres de religion et le voisinage de la forêt de Soigne furent une source de déboires et d'ennuis pour la localité. — Le 9 sept. 1625, un incendie considérable dévasta Braine. — Braine fut dépeuplé par la peste, en l'année 1652; par la dysenterie, en 1676, 1726, 1791, etc. — Un second incendie le dévasta le 22 avril 1690. — La bataille de Belle-Alliance ou de Waterloo se donna en partie sur le territoire de Braine, particulièrement au château de Goumont, où s'engagea une lutte terrible entre Anglais et Français.

La terre de Braine-l'Alleud reconnut pour premiers seigneurs les châtelains de Bruxelles, peut-être dès le temps de François I^{er}, vers l'an 1096, et de François III, qui vivait en 1160. Léon I^{er}, petit-fils de ce dernier, a daté des actes de Braine-l'Alleud (notamment en 1223) et y a fait plusieurs fondations. En 1312, Colard ou Nicolas de Barbançon, relevait du duc de Brabant Braine-l'Alleud et ses dépen-

dances. Jacques d'Enghien releva Braine-l'Alleud, Plancenoit, etc. en 1379-1380.

Le dénombrement présenté à la cour féodale, le 10 sept. 1440, nous donne la mesure de l'importance que la seigneurie de Braine avait alors. Elle comprenait: une cour féodale, à laquelle ressortissaient 45 hommages, dont 17 pleins-fiefs; une juridiction ayant toute justice, sauf la haute; etc., etc. Outre Plancenoit, qui y fut réuni de nouveau vers l'an 1350, après en avoir été séparé pendant q. q. temps, la seigneurie de Braine engloba successivement de nombr. acquisitions, surtout du temps des Witthem.

Anciennement: en latin, *Brannia de allodio* (1216), *Brania allodii* (1223, 1441), *Brania allodium* (1250) ou *Brayne allodium* (1381); en roman ou français, *Braine lalluet* (1312, 1366), *Braisne lalluet* (1427), *Brain lalloit* (1437), *Braine lalcut* (1440), *Brayne le leu* (1489), *Braine lalleux* (1519), *Braisne lalleux* (1548), *Braine lalœux* (1685), *Brayne l'alleud* (1686), etc.; en flamand, *Braechen eyghen* (1413), *Braechen eygen* (1445, 1460, 1489), ou *Braeken eygen*.

Pop. en 1816, — 2,770 hab.

» » 1840, — 4,645 »

» » 1890, — 7,400 »

» » 1910, — 9,410 »

Alt. de 107.29 m. au seuil de l'église, de 125.29 m. au sommet de la borne kilométrique 13, route de Bruxelles à Braine-l'Alleud, et de 84.67 m. au sommet de la borne kilométrique 0, à la rencontre des routes de Tubise à Mont-Saint-Jean et de Bruxelles à Braine-l'Alleud.

BRAINE-LE-CHATEAU, KASTEEL-BRAKEL, comm. de la prov. de Brabant; à 12 kil. de Nivelles, à 47 kil. de Hal, à 25 1/2 kil. de Bruxelles, et à 60.86 m. d'alt. au seuil de l'église.

Pop. 3,950 hab.; — sup. 1,440 hect.

Arr. adm., jud. et cant. de j. de p. de Nivelles. — Archev. de Malines.

Terrain accidenté; sol sablonneux et limoneux; environ 250 hect. de bois; sapinières. — Agriculture. — Filature de coton.

Cours d'eau: le Hain, affl. de la Sennette, et un gr. nombre de petits ruisseaux.

Châteaux de Braine-le-Château, du Bois de Samme, et Zonhuys.

L'église paroissiale, en forme de basilique, à trois nefs, date de 1861, et passe pour une des plus belles du Brabant wallon. Dans le chœur, on voit la mausolée en albâtre du comte Maximilien de Hornes, chambellan de Charles-Quint, qui mourut à Braine-le-Comte le 3 février 1542.

Au milieu de la Place s'élève un monument de l'antique jurisprudence féodale: le pilori, érigé, en 1521, par ordre de Maximilien de Hornes, seigneur de Gaesbeek. Ce gibet, en pierre bleue, servait à l'exécution des sentences rendues au nom des comtes de Hornes. Les criminels y étaient exposés les jours de marché (pendant trois jours de marché consécutifs et deux heures chaque fois); les grands coupables étaient hissés dans la « lanterne », pour permettre au public de ne pas les perdre de vue; ceux qui avaient mérité une peine légère se tenaient au bas du pilier, attachés au moyen d'un carcan. Le pilori est le seul des monuments de cette espèce qui ait échappé, en Belgique, à la haine des Français pour tout ce qui rappelait le régime féodal.

Le manoir de Braine-le-Château est un monument très intéressant, entouré d'eau; on ignore par qui et quand il fut bâti. L'aile gauche, rebâtie par François de Hornes, porte la date de 1615, et l'aile droite, brûlée par les troupes françaises en 1667, fut reconstruite en 1681. En mémoire de la décapitation des comtes d'Egmont et de Hornes, Martin de Hornes fit sculpter leurs armoiries sur le manteau de la cheminée de la grande salle du château, et il fit planter,

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924